

## Portrait de Clémence DOAMBA : une « dame de fer » aux commandes de la Police de la MONUSCO-Uvira.

*Travailleuse et exigeante, crainte par certains, admirée par tous, cette femme n'hésite pas à se retrousser les manches pour montrer le bon exemple. Humaine et active dans le monde associatif, elle a plusieurs casquettes et pas seulement celle de Cheffe du Secteur UNPOL de la MONUSCO-Uvira. Portrait d'une dame pas comme les autres.*



Clémence Sawadogo, épouse Doamba, est née au Burkina-Faso, l'ancienne Haute-Volta il y a quelques dizaines d'hivernages. Toute jeune, elle acquiert le goût de l'uniforme et des armes à travers son père, Gendarme, dont elle est la fille-ainée.

L'année 1976, dit-elle, restera à jamais gravée dans sa mémoire. En effet, cette année-là, coïncidera avec le lancement du premier concours national de recrutement de quinze femmes à la Police Nationale du Burkina Faso. « J'ai observé avec grand intérêt ces filles pionnières sur le terrain qui forçaient l'admiration de la population par leur fermeté et leur rigueur sur le respect de l'application des lois et règlements du pays », explique-elle, avec un brin de nostalgie, avant de poursuivre : « les usagers de la route préféraient à l'époque avoir à faire aux policiers plutôt qu'aux policières. Elles faisaient tout simplement leur travail, dans la loyauté et les règles de l'art. Car la devise de l'époque dans mon pays était : Servir et non se servir. Sachant que de leur comportement dépendait la poursuite ou non de l'augmentation du nombre de femmes à la Police ; elles assumaient leur responsabilité avec respect et admiration. » Ainsi, attirée et admiratrice de ces aînées, l'année suivante, Clémence va convaincre son père d'interrompre

ses études secondaires, en classe de 1<sup>ère</sup>, en vue de passer le concours, pour le recrutement de la deuxième promotion de policières de son pays.

L'essai est payant, puisqu'elle sera reçue au concours en 1977. Recrutée comme agent de Police, elle va gravir tous les grades et échelons par le jeu de concours professionnels, émaillés de plusieurs formations, à l'Ecole de Police d'Ouagadougou. Et depuis 2015, elle est Commandant de Police et titulaire d'un diplôme d'Officier supérieur de Police de l'Ecole Nationale de Police du Burkina-Faso. Clémence Doamba totalise 39 ans d'expérience professionnelle, acquise dans des domaines aussi divers que la Police judiciaire, la lutte contre la traite des enfants, l'Investigation en matière de Cybercriminalité et le crime contre l'Enfance respectivement, au Burkina-Faso, au Cameroun, au Bénin et en France.

Au plan national, Clémence Doamba est fière d'avoir assumé plusieurs responsabilités dans la Ville de Ouagadougou, notamment : Cheffe de la Brigade des Mœurs et mineurs, Cheffe de la Brigade économique et financière de la Police Judiciaire, au Commissariat central de Police. Elle a également été Adjointe au Directeur de la Police des Mœurs et Stupéfiants, Adjointe au permanent chargé du Bureau Central National de la Coopération Internationale de Police Interpol, à la Direction Générale de la Police Nationale.

Forte de cette riche et vaste expérience, Clémence Doamba s'est sentie pousser des ailes pour postuler aux Nations Unies. Ainsi, c'est le 15 novembre 2007 qu'elle pose ses valises pour la première fois au Congo, dans ce qui est encore la MONUC, Mission de l'Organisation des Nations Unies pour le Congo. Depuis lors, cette sportive, amoureuse de lecture et de musique, en est à sa 3<sup>ème</sup> mission au Congo (toujours avec la MONUC, devenue MONUSCO) ; elle affirme avoir accepté de travailler pour les Opérations de maintien de la Paix « *pour un partage d'expériences avec les autres collègues dans le cadre du renforcement des capacités opérationnelle de la Police Nationale du Congo* ». Et le moins que l'on puisse dire c'est que Clémence ne se croise pas les bras. Surnommée « *dame de fer* », elle est aussi « *Workalcoholic* » et ne quitte jamais son bureau du bord du Lac Tanganyika, avant 19 heures, parfois 20 heures ! Dans le cadre de la mise en œuvre du mandat de la composante Police de la MONUSCO, dont le pilier essentiel est la protection des populations civiles, elle mène des activités de conseils et d'assistance technique dans les Commissariats de Police pour le renforcement des capacités opérationnelles de la Police congolaise (PNC) ; cela, à travers le suivi des dossiers traités par les OPJ (Officiers de Police Judiciaire), en vue du respect des règles de procédures et le respect des droits humains.

Avant de rejoindre Uvira, au Sud-Kivu, en avril 2016, Clémence Doamba a tour à tour été à Kananga (2 ans, de novembre 2007 à novembre 2009), Mbuji-Mayi (7 mois, de mai 2012 à décembre 2012), puis Goma (entre février et avril 2016) et Kisangani dans l'ancienne Province Orientale où, en sa qualité de Cheffe du Secteur UNPOL, elle a dirigé une équipe de 33 personnes.

Avec brio, note un de ses anciens collaborateurs de l'époque, elle a supervisé deux sessions de formation à l'Ecole de Police de KAPALATA au profit de 785 éléments de la PNC, dans le cadre du renforcement des capacités et de la professionnalisation de la Police congolaise. Une expérience qui l'a marquée : elle affirme ainsi que « *compte tenu de la faible représentativité des femmes à la Police en Province Orientale*



(3%), j'ai élaboré un support audiovisuel sur l'impact de la contribution des policières dans le renforcement des actions de protection de la PNC. Ce support a été mis à la disposition du Gouvernement provincial, pour une campagne de sensibilisation de la population, à la Télévision provinciale. A cet effet, l'accent a été mis sur l'intérêt de la contribution féminine à l'action de sécurisation de la Police ». Sourire aux lèvres et l'air satisfait, Clémence Doamba conclut fièrement que cette sensibilisation a favorisé une hausse sensible du taux de représentativité féminine, qui est ainsi passé de 3% à plus de 13% à la formation en Police de proximité à l'Ecole de Police de KAPALATA ! Par ailleurs, partout où elle est passée au Congo, Clémence Doamba a fait de l'approche Genre, au sein de la PNC, son cheval de bataille.

Son collègue et adjoint au Chef des Opérations de la Police MONUSCO, Etienne Engon ne tarit pas d'éloges à son égard. « *En 2013, déclare-t-il, alors que j'étais Superviseur de Secteurs, je l'ai découverte comme Cheffe de Secteur à Kisangani, qui était alors dans ma zone de compétence. Officier d'un talent impressionnant, Madame Doamba assume ses responsabilités avec brio. Abnégation, dynamisme, engagement dans le travail, avec un sens élevé du devoir, sont les marques de son professionnalisme. Ses qualités humaines lui permettent de tisser facilement un réseau de partenariat avec les personnes ressources, en vue du suivi efficient et diligent des événements importants de sa zone de compétence* ». Toujours à la recherche de nouvelles idées pour aider les autres à s'améliorer, Clémence Doamba a su insuffler une nouvelle dynamique au secteur d'Uvira, par une implication personnelle dans toutes les activités, notamment le renforcement des capacités de la PNC à travers divers ateliers, séminaires, formations et recyclages. Simplicité, esprit d'équipe et sens de la communication font également partie de ses qualités saluées par



**PROTEGER****STABILISER****CONSOLIDER LA PAIX**

tous et qui contribuent au maintien d'une bonne ambiance de travail, au Secteur UNPOL de la MONUSCO-Uvira.

Ould Mohamed El Hacen, Chef du sous-bureau de la MONUSCO-Uvira qui l'a connue à Kananga, parle *« d'une femme qui sait se faire respecter par l'action, l'implication et la pertinence de son propos. Elle sait maîtriser son équipe aussi bien que satisfaire ses partenaires, même avec un peu d'autorité, mais dans le respect mutuel. C'est une travailleuse qui ne connaît pas de repos, tant qu'il y a des instances. C'est une femme qui sait s'imposer dans un groupe, ce qui parfois est nécessaire pour la discipline et l'homogénéité de celui-ci »* ; surtout, quand on connaît la composition des équipes de la Police civile des Nations Unies issues de plusieurs cultures, continents et pays...

A Uvira, son dynamisme est salué par tous. A son arrivée, chacun des éléments du Secteur de la Police MONUSCO a reçu une feuille de route avec des tâches précises. *« Suite à la reconfiguration de la Mission et aux priorités que s'est fixée la Police MONUSCO en vue de la professionnalisation de la PNC, pour une meilleure protection des civils »,* dit-elle, *« je me suis fixé comme objectif de revisiter les méthodes de travail, en vue d'insuffler un nouveau dynamisme aux actions du secteur UNPOL »*. De son surnom de *« dame de fer »*, elle en rit : *« Je pense que cela est dû au fait que je suis rigoureuse dans le travail et le respect des règles des Nations Unies par l'équipe que je conduis »*. Visiblement, ça plaît à ses collègues. Lambert Constant Noudogbessi, de la Police MONUSCO-Uvira : *« Madame Doamba Clémence est une femme exceptionnelle qui fait la fierté de la gent féminine. Sa conception du vocable « chef » est moderne en ce sens qu'elle symbolise le bon exemple; détenant le commandement dans la souplesse, elle ne sait pas que commander ; elle force l'admiration par le savoir-faire, le savoir-être et le savoir vivre. Elle ne donne pas que des ordres, elle vous laisse simplement la suivre dans l'exécution personnelle des missions de Police. Ne remettant rien à demain, Madame Doamba travaille sans se fatiguer. Première à arriver au bureau, elle est la dernière à le quitter »*.

De fait, sa journée de travail débute à 6 heures par l'évaluation de la situation sécuritaire de la zone de compétence du Secteur. *« C'est pour renseigner la hiérarchie sur le cours des événements pour permettre la prise de mesures idoines afin de parer à toute éventualité »,* confie-t-elle. Et la journée va se poursuivre au pas de course, entre réunions avec ses partenaires locaux, les autres Sections substantives de la MONUSCO, rapports à la hiérarchie, participation aux parades de la Police congolaise, distribution de Magazines de la MONUSCO aux réfugiés ou aux partenaires, etc. Des partenaires qui décrivent *« une femme à l'expression facile qui connaît très bien son travail »*. Gilbert Serushago, Commissaire supérieur à la Police congolaise (Uvira) ajoute qu'elle est *« une femme courageuse, qui descend sur le terrain, pour participer aux causeries morales de la PNC et y placer son petit mot, organiser des patrouilles mixtes MONUSCO-FARDC-PNC pour sécuriser les personnes et leurs biens... Elle s'est battue pour nous obtenir des sessions de formation et de*

*recyclage pour le remise à niveau de nos éléments: nous louons ses qualités d'écoute et de disponibilité ».*

Trois missions, toutes en RDC et avec la MONUC-MONUSCO, cela laisse des souvenirs. Celui qui l'aura le plus marquée ? Certainement celui des enfants Mbororo. *« Suite à une interaction avec le Commandant militaire », affirme-t-elle, « je me suis saisie de l'affaire de 6 enfants Mbororos retrouvés abandonnés par leurs parents sur le théâtre des combats avec les FARDC lors d'un ratissage effectué par les militaires dans la forêt de Gbangu dans l'ex-Province Orientale. A cette occasion, j'ai organisé plusieurs activités en collaboration avec les autorités locales et la Croix-Rouge, cinq mois durant pour, d'une part, récupérer ces enfants traumatisés du camp militaire où ils avaient été accueillis et, d'autre part, identifier le cadre idéal en vue de leur meilleure prise en charge. Suite à la remise des enfants au CICR par la MONUSCO à travers UNPOL, le suivi particulier de cette épineuse affaire, effectué par mes soins, a permis au CICR de retrouver leurs parents, ce qui a abouti à la réunification familiale à Zemio en République Centrafricaine le 12 septembre 2014. Cela fut pour moi un exploit inoubliable ».*

Mais le côté maternel de Clémence Doamba ne s'arrête pas qu'à ce seul souvenir... Parallèlement à ses activités de Policière civile des Nations Unies, elle est aussi Présidente du Comité des Femmes UNPOL/FPU de la MONUSCO depuis le 18 février 2016. Il s'agit d'une organisation du personnel féminin de la composante Police de la MONUSCO créée en 2003, conformément aux Résolutions 1325, 1820, 1888, 1889 et 1960 du Conseil de Sécurité des Nations Unies. Il a pour objectifs de promouvoir l'intégration du Genre, et l'égalité des sexes, assurer l'épanouissement et le bien-être de la femme, créer et optimiser une synergie dans le travail, en vue de l'intégrer dans le centre de décision. *« C'est donc dans le cadre de notre plan d'action, conclut-elle, que nous avons choisi de lancer nos activités par une œuvre caritative au profit des personnes vulnérables (800 au total, dont 200 enfants) du site de déplacés de MUNGOTE, le 17 mars 2016, lors de la Journée Internationale de la Femme ».* A noter que cette remise de don a eu lieu après la visite du Secrétaire Général des Nations Unies sur ce même site le 24 février 2016.

Mariée, elle a quatre enfants, qui sont devenus grands, dit-elle avec un sourire en coin que les mamans connaissent bien et qui veut dire « que les enfants ne sont jamais grands à leurs yeux, ils restent toujours le bébé qu'elles ont tenu dans leurs bras » Hé oui ma chère Commandant de police, être maman c'est prendre perpète !

Par Jean Tobie Okala